



Fig. 11. — Un des accidents chevauchants de l'arête N du Grand Renaud.

La photo est prise depuis Côte Dure (fig. 3) en direction du NW, c'est-à-dire dans l'axe des plis et du plan de chevauchement. Il s'agit là d'un chevauchement à flèche pluridécamétrique qui est visible sur les pentes orientales de la montagne (localisation en fig. 3). Il s'amortit vers le haut dans les calcaires en petits bancs du Berriasien et passe à des glissements couches sur couches dans les bancs bien lités du Séquanien. Les charnières visibles dans les différentes couches sont indépendantes les unes des autres : elles n'appartiennent pas à un unique pli qui aurait été rompu mais sont autant de crochons de faille. Noter le pendage très fort de la cassure, dans le Tithonique de la lèvre inférieure, qui porte à se demander s'il ne s'agissait pas initialement d'une faille subverticale (normale) déformée par des cisaillements plus tardifs.